

Retour des questionnaires sur le thème synodal :

« *La lecture de la Bible nous met en chemin et nous appelle comme témoins de Jésus Christ dans le monde d'aujourd'hui* ».

Constat à partir du questionnaire :

Une première lecture des réponses au questionnaire fait apparaître quelques points que nous voulons partager avec l'ensemble du synode.

Des rythmes différents :

Concernant les rythmes personnels de lecture de la Bible, il ne se dégage pas une majorité qualifiée mais nombreux sont ceux et celles qui affirment lire la Bible **tous les jours** et qui conçoivent le texte comme un guide, une balise, mais aussi comme une nourriture essentielle. Nombreux sont aussi ceux et celles qui ne le font que **très rarement** mais qui attachent une grande importance à la **lecture communautaire** dans quelque situation que ce soit (culte, étude biblique, partage, groupe de maison...).

Qu'est-ce qui me met en chemin ?:

Certaines paroisses nous ont fait remarquer que ce n'était pas d'abord la lecture de la bible qui nous mettait en chemin mais **la foi** ou la dynamique suscitée par **des témoins**, peut aussi donner l'envie d'aller chercher dans le texte la nourriture dont la foi a besoin, inaugurant ainsi (surtout en ce qui concerne la première réponse) un cercle vertueux entre la foi qui me met en chemin et la parole qui nourrit ma foi. La lecture de la bible nous met en chemin lorsqu'on fait **l'effort de l'ouvrir et de la lire**...et surtout lorsqu'on le fait à plusieurs (sic). Elle constitue un **repère, une racine et un fondement de chacun de nos engagements**.

Etre témoins de Jésus Christ dans le monde d'aujourd'hui :

Certains ont relié la proposition du thème synodal de cette année avec celle d'« Une Église de témoins », vécue plus ou moins intensément dans chaque paroisse, ces derniers temps. Quelques-uns l'ont fait dans l'espoir que nous allions plus loin dans cette même direction, ne voyant dans le sujet synodal qu'une nouvelle facette d'aborder la question du « comment devenir un peu plus, un peu mieux une église de témoins ? ». Un CP nous soupçonne de vouloir réveiller (sic) le même sujet à travers celui de cette année. *Désolé, nous ne savions pas qu'il s'était endormi entre temps!!!*

Des cuisines variées :

Vous êtes nombreux à souligner une certaine difficulté dans l'approche des textes bibliques, et donc le **besoin des apports « savants »**. Et que cette difficulté se reflète aussi dans la démarche du témoin, lorsque nous invitons de nouvelles personnes au partage biblique. Dans le même temps, une **redécouverte d'une lecture simple et décomplexée** du texte, semble être un besoin dans nos paroisses (un groupe d'étude biblique **sans la présence du pasteur**, les groupes de maison...). Certains/es ayant utilisé l'image de la bible comme nourriture, ont parlé de la lecture comme d'une cuisine en disant qu'il faut goûter à plusieurs cuisines pour aimer le même aliment. Et que donc la manière d'atteindre un plus large public est de favoriser l'émergence de plusieurs cuisines différentes, en utilisant les **multiples moyens que nous avons à notre disposition**.

Comment la rendre plus accessible ?:

En faisant bien ce que nous savons faire et ce que nous avons à faire. De l'étude biblique classique jusqu'à la dynamique la plus récente, en passant par le culte, aucune opportunité ne devrait être laissée de côté afin de **varier les portes d'entrée à la lecture du texte**. Aussi rappeler que nos divers engagements sont le fruit de la lecture du texte qui nous invite à **mettre en phase notre vie personnelle, communautaire et sociétale**. **Et surtout à le partager dans la joie**.

Les rapporteurs synodaux :
Isabelle Fouchier & Roberto Beltrami